

# Rome établit la vision - Numéro cinq

*Dévoiler les controverses prophétiques récurrentes dans l'adventisme :  
comprendre les pilleurs de ton peuple*

Jeff Pippenger

2024-08-09

Dans le dernier article, nous avons identifié six lignes de controverse prophétique qui se sont manifestées dans l'histoire de l'adventisme depuis la période du mouvement millerite jusqu'à nos jours. Je soutiens que la première et la dernière controverse au sujet des « brigands de ton peuple » au verset quatorze du chapitre onze de Daniel sont prophétiquement identiques. Les millerites comprenaient les « brigands » comme étant Rome, et les protestants enseignaient que les « brigands » étaient un roi syrien nommé Antiochus Épiphane.

Et en ces temps-là, beaucoup se lèveront contre le roi du sud ; de plus, les brigands de ton peuple se dresseront pour établir la vision ; mais ils tomberont. Daniel 11:14.

À partir du verset dix et jusqu'au verset quinze, un conflit entre les royaumes d'Égypte et de Syrie est représenté. Dans ce passage, l'Égypte est le roi du sud, et le roi syrien est présenté comme le roi du nord. Le verset dix désigne ce que les historiens appellent le début de la quatrième guerre syrienne en 219 av. J.-C.; les versets onze et douze présentent la bataille de Raphia en 217 av. J.-C., ainsi que ses conséquences. Puis les versets treize à quinze présentent la bataille de Panium en 200 av. J.-C. Dans les versets dix à quinze, le roi syrien est Antiochos le Grand, souverain de l'Empire séleucide.

Le verset dix relate l'époque où Antiochos le Grand entame une guerre pour reprendre des territoires qui avaient été enlevés au royaume séleucide des années auparavant. Dans le verset, il reprend les territoires perdus en 219 av. J.-C., mais il cesse temporairement ses agressions et cherche à regrouper ses forces militaires. Il avait repris le contrôle des territoires perdus et avait atteint la frontière de l'Égypte, le royaume du Sud gouverné par la dynastie des Ptolémées. Entre 219 av. J.-C. et 217 av. J.-C., le roi du Sud et le roi du Nord élaborèrent leurs plans en vue de la bataille imminente de Raphia.

La bataille de Raphia eut lieu en 217 av. J.-C., et le royaume du Sud, l'Égypte, dirigé par Ptolémée, l'emporta sur le roi syrien Antiochus Magnus, roi du Nord dans le passage prophétique. Puis, aux versets treize à quinze, dix-sept ans plus tard, en 200 av. J.-C., Antiochus Magnus, qui avait alors formé une alliance avec Philippe de Macédoine, affronta l'Égypte lors de la bataille de Panium. Le royaume du Sud, l'Égypte, avait alors un roi enfant de cinq ou six ans, et Antiochus Magnus et Philippe ne purent s'empêcher de tirer parti du roi enfant d'Égypte, et Antiochus Magnus l'emporta lors de la bataille de Panium. Les trois versets qui présentent la bataille de Panium comprennent le verset quatorze, où une nouvelle puissance est introduite dans le récit prophétique.

Les voleurs de ton peuple constituent une puissance différente de celle du roi égyptien du sud, du roi séleucide du nord, ou de Philippe, le souverain macédonien. Les Millerites ont reconnu que

Rome correspond aux voleurs de ton peuple. Une des racines hébraïques traduites par « voleurs » signifie « briseur ». Rome païenne est représentée dans la prophétie comme la puissance qui devait mettre en pièces.

Après cela, je vis, dans les visions de la nuit, et voici: un quatrième animal, redoutable, terrible et extrêmement fort; il avait de grandes dents de fer; il dévorait, brisait en pièces et foulait aux pieds le reste; il était différent de tous les animaux qui l'avaient précédé; et il avait dix cornes. Daniel 7:7.

Lorsqu'Uriah Smith parle des brigands, il cite un historien qui souligne que les brigands représentent des casseurs.

Une nouvelle puissance est maintenant introduite, — « les pilleurs de ton peuple »; littéralement, dit l'évêque Newton, « les briseurs de ton peuple ». Loin, sur les rives du Tibre, un royaume se nourrissait de projets ambitieux et de sombres desseins. Petit et faible d'abord, il grandit avec une rapidité merveilleuse en force et en vigueur, étendant prudemment son action çà et là pour éprouver sa vaillance et mesurer la vigueur de son bras belliqueux, jusqu'à ce que, conscient de sa puissance, il dressa hardiment la tête parmi les nations de la terre, et saisit d'une main invincible le gouvernail de leurs affaires. Dès lors, le nom de Rome s'inscrit sur la page de l'histoire, destiné, pendant de longs siècles, à diriger les affaires du monde et à exercer une puissante influence parmi les nations jusqu'à la fin des temps.

« Rome parla ; et la Syrie et la Macédoine virent bientôt un changement se produire dans l'aspect de leur rêve. Les Romains intervinrent en faveur du jeune roi d'Égypte, résolu à ce qu'il fût protégé de la ruine imaginée par Antiochus et Philippe. C'était en 200 av. J.-C., et ce fut l'une des premières interventions importantes des Romains dans les affaires de la Syrie et de l'Égypte. » Uriah Smith, Daniel and Revelation, 257.

La prédiction exposée dans ces versets s'est accomplie en l'espace d'environ vingt ans, de 219 av. J.-C. à 200 av. J.-C., mais les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils vivaient.

"Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leurs prophéties demeurent valables pour nous. 'Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples; et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.' 1 Corinthiens 10:11. 'Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils destinaient ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile avec le Saint-Esprit envoyé du ciel; choses dans lesquelles les anges désirent plonger leur regard.' 1 Pierre 1:12. . . ."

"La Bible a accumulé ses trésors et les a rassemblés pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les actes solennels de l'histoire de l'Ancien Testament se sont reproduits, et se reproduisent, dans l'Église en ces derniers jours." Messages choisis, livre 3, 338, 339.

Bien que Daniel n'ait pas vécu durant la période de vingt ans que nous considérons, l'inspiration, à travers les écrits de Sœur White, nous informe qu'une grande partie de l'histoire consignée dans Daniel 11 doit être répétée lors de l'accomplissement final de Daniel 11.

"Nous n'avons pas de temps à perdre. Des temps troublés nous attendent. Le monde est agité par l'esprit de guerre. Bientôt, les scènes de détresse dont parlent les prophéties auront lieu. La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son plein accomplissement. Une grande partie de l'histoire survenue en accomplissement de cette prophétie se répétera."  
Manuscript Releases, numéro 13, 394.

Les versets 10 à 15 de Daniel 11 décrivent l'histoire des derniers jours qui conduit à l'imminente loi du dimanche, car le verset 16 indique quand Rome, pour la première fois, a conquis le « pays glorieux ».

Mais celui qui viendra contre lui fera selon sa volonté, et nul ne tiendra devant lui; il se tiendra dans le pays glorieux, qui sera consumé par sa main. Daniel 11:16.

Daniel emploie l'expression « pays glorieux » deux fois dans ses écrits. La première se trouve au verset seize, lorsque la Rome païenne littérale a conquis le pays glorieux littéral de Juda.

« Bien que l'Égypte ne pût tenir devant Antiochus, le roi du nord, Antiochus ne put tenir devant les Romains, qui venaient alors contre lui. Aucun royaume ne fut désormais en mesure de résister à cette puissance montante. La Syrie fut conquise et annexée à l'Empire romain, lorsque Pompée, en 65 av. J.-C., dépouilla Antiochus Asiaticus de ses possessions et réduisit la Syrie au rang de province romaine. »

« La même puissance devait aussi se tenir dans le Pays saint, et le consumer. Rome s'unit au peuple de Dieu, les Juifs, par alliance, en 162 av. J.-C., date à partir de laquelle elle occupe une place marquante dans le calendrier prophétique. Toutefois, elle n'acquiesça juridiction sur la Judée par conquête effective qu'en 63 av. J.-C. ; et cela de la manière suivante. » Uriah Smith, Daniel and Revelation, 259.

L'autre verset où Daniel emploie l'expression « pays glorieux » se trouve au verset quarante et un.

Il entrera aussi dans le plus beau des pays, et beaucoup de pays seront renversés; mais ceux-ci échapperont à sa main: Édom, Moab et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

Le verset quarante et un, bien sûr, suit le verset quarante, et le verset quarante commence par les mots « et au temps de la fin ». Dans *The Great Controversy*, Sœur White identifie 1798 comme le « temps de la fin », de sorte que le verset quarante et un présente l'histoire qui suit le temps de la fin en 1798.

« Mais au temps de la fin, dit le prophète : "Beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera." Daniel 12:4. . . . Depuis 1798, le livre de Daniel a été descellé, la connaissance des prophéties a augmenté, et beaucoup ont proclamé le message solennel que le jugement est proche. » *La Grande Controverse*, 356.

Le pays glorieux du verset quarante et un n'est pas l'ancien Juda littéral d'autrefois, mais le Juda spirituel moderne. Les États-Unis sont le Juda spirituel moderne, et le verset quarante et un identifie la loi du dimanche imminente aux États-Unis.

Mais ce n'est pas le spirituel qui vient d'abord, c'est le naturel; ensuite vient le spirituel. 1 Corinthiens 15:46.

Cette loi du dimanche est préfigurée par le verset 16, car « une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée » dans l'accomplissement de Daniel 11 est appelée à se répéter. Dans les derniers jours, les versets 10 à 15 représentent l'histoire qui précède et conduit à la loi du dimanche.

Le roi du nord dans ces cinq versets, ainsi que le roi du sud, qui furent accomplis par le roi séleucide Antiochus Magnus et les rois égyptiens du royaume ptolémaïque, représentent des puissances qui sont au centre de l'histoire menant à la loi du dimanche imminente. Ces versets identifient l'histoire du mouvement des cent quarante-quatre mille, car le verset dix identifie l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, et le verset seize la loi du dimanche imminente.

Le Christ met en évidence ces versets en alignant le verset dix avec le verset quarante et le verset seize avec le verset quarante et un. La référence directe au pays glorieux littéral, qui typifie le pays glorieux spirituel du verset quarante et un, constitue la fin des six versets, et le verset dix en est le commencement.

De même que Christ a fait en sorte que le verset seize ait un lien direct avec le verset quarante et un, de même le verset dix a un lien direct avec le verset quarante. L'expression du verset dix « déborder et traverser » est la même expression hébraïque qui est traduite par « déborder et passer par-dessus » au verset quarante. Cette expression ne se trouve qu'à un autre endroit dans les Écritures, mais elle y est traduite un peu différemment que dans les versets dix et quarante. Néanmoins, c'est la même expression hébraïque.

Et il traversera Juda; il débordera et passera, il atteindra jusqu'au cou; le déploiement de ses ailes remplira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. Ésaïe 8:8.

L'expression d'Ésaïe « déborder et franchir » est la même que celle du verset dix, « déborder, et traverser », et que celle du verset quarante, « déborder et passer par-dessus ». Qui plus est, chacun des trois versets décrit une attaque du roi du nord contre le roi du sud. Dans Ésaïe, le roi du nord d'Assyrie, Sennachérib, attaquait Juda, le royaume du sud d'Israël. Au verset dix, Antiochus Magnus, le roi du nord de l'Empire séleucide, attaquait le royaume du sud, l'Égypte. Au verset quarante, le roi du nord, la puissance papale, qui avait reçu une blessure mortelle au début du verset quarante, attaquait la puissance athée du sud, l'Union soviétique. Chaque verset représente la même structure prophétique d'un conflit entre les rois du nord et du sud, et dans chacun d'eux le roi du nord « déborde et passe par-dessus ».

Le témoignage d'Ésaïe et le verset dix indiquent tous deux que, lorsque le roi du Nord attaque, il s'arrête avant d'entrer dans la capitale du royaume du Sud. Sennachérib porta la guerre jusqu'aux murailles de Jérusalem, et pas au-delà. En 219 av. J.-C., Antiochos le Grand parvint à la frontière de l'Égypte et s'arrêta. Puis il perdit la bataille de Raphia, qui eut lieu deux ans plus tard, en 217 av. J.-C. Sennachérib vint jusqu'aux murailles de Jérusalem et perdit la bataille, car Dieu intervint.

C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur au sujet du roi d'Assyrie : Il n'entrera pas dans cette ville, il n'y tirera pas une flèche, il ne se présentera pas devant elle avec un bouclier, et il n'élèvera

pas de terrassement contre elle. Par le chemin par lequel il est venu, par le même il s'en retournera, et il n'entrera pas dans cette ville, dit le Seigneur. Car je protégerai cette ville, pour la sauver, à cause de moi-même et à cause de David, mon serviteur. Cette nuit-là, l'ange du Seigneur sortit et frappa, dans le camp des Assyriens, cent quatre-vingt-cinq mille ; et, quand on se leva de bon matin, voici, ils étaient tous des cadavres. Alors Sennacherib, roi d'Assyrie, partit, s'en alla, revint, et demeura à Ninive. Et il arriva, comme il se prosternait dans la maison de Nisroch, son dieu, qu'Adrammelech et Sharezer, ses fils, le frappèrent avec l'épée ; et ils s'enfuirent au pays d'Arménie. Et Esarhaddon, son fils, régna à sa place. 2 Rois 19:32-37.

En 1989, le roi du nord a balayé l'Union soviétique, mais il ne s'est pas emparé de sa capitale. La Russie est restée debout. La bataille suivante, préfigurée aux versets onze et douze, fut la bataille de Raphia, qui était aussi préfigurée par la mise en déroute de l'armée de Sennacherib et sa mort ultérieure, ce qui indique une victoire du roi du sud, qui était Judah dans le témoignage de Sennacherib, et Raphia dans le témoignage d'Antiochus Magnus.

Le verset dix établit un lien direct avec le verset quarante, et le verset seize établit un lien direct avec le verset quarante et un. Les versets dix à seize représentent l'histoire de 1989 jusqu'à la loi du dimanche. Ce verset représente une histoire cachée au verset quarante qui commence avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 et se poursuit jusqu'à la loi du dimanche. Le verset dix relie également directement les « sept temps » de Lévitique vingt-six à l'histoire cachée, mais cette ligne de vérité dépasse ce que nous exposons ici.

Dans l'histoire millérite, la première de six controverses majeures au sein de l'adventisme concernant l'identification correcte de Rome eut lieu, et elle portait sur la question de savoir qui les brigands du verset quatorze représentaient. Les protestants soutenaient qu'ils représentaient Antiochus Épiphane, et les millérites les identifiaient à Rome. Dans la dernière controverse de l'adventisme concernant l'identification correcte de Rome, il est également question des brigands du verset quatorze. Un groupe, représenté par les millérites, maintient la compréhension fondamentale des millérites, laquelle a été approuvée par l'Esprit de prophétie.

« J'ai vu que le tableau de 1843 était dirigé par la main du Seigneur et qu'il ne devait pas être modifié ; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait ; que Sa main le couvrait et dissimulait une erreur dans certains chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée. » Premiers écrits, 74.

Ce diagramme sacré identifie la controverse avec la notation de 164 av. J.-C.

164 Mort d'Antiochus Épiphane, qui, bien sûr, ne se dressa pas contre le Prince des Princes, puisqu'il était mort 164 ans avant la naissance du Prince des Princes.

La référence à cette controverse sur le tableau sacré constitue la seule vérité qu'il présente qui ne soit pas fondée sur un passage prophétique de la Parole de Dieu. Ce faisant, elle identifie un jalon, non de l'histoire biblique, mais de l'histoire adventiste, et « il ne devrait pas être modifié », car la controverse indique comment la vision prophétique est établie. Rejeter cette vérité fondamentale, c'est rejeter simultanément l'autorité de l'aval donné par l'Esprit de prophétie au tableau sacré.

La toute dernière tromperie de Satan sera de réduire à néant le témoignage de l'Esprit de Dieu. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt » (Proverbes 29:18). Satan agira avec ingéniosité, de différentes manières et par divers agents, pour ébranler la confiance du reste du peuple de Dieu dans le témoignage véritable. Il introduira de fausses visions pour égaler et mêlera le faux au vrai, au point de dégoûter les gens, si bien qu'ils considéreront tout ce qui porte le nom de visions comme une forme de fanatisme; mais les âmes sincères, en opposant le faux au vrai, seront à même de les distinguer. Messages choisis, livre 2, 78.

La dernière controverse des « brigands de ton peuple » est la même que la première, et sans comprendre le symbole qui établit la vision, « le peuple périt ». Ils « périssent » parce qu'ils « rendent sans effet le témoignage de l'Esprit de Dieu ».

L'autre classe affirme que les États-Unis sont représentés comme les brigands du verset quatorze. Cette classe est incapable ou peu disposée à voir qu'Antiochos le Grand, dans les versets dix à quinze, représente les États-Unis. De même que les protestants de l'histoire millérite affirmaient que les brigands étaient Antiochos, la classe qui ne veut pas voir identifie les brigands comme le pouvoir (les États-Unis) typifié par Antiochos.

L'attaque de Sennachérib contre Juda, qui parvint jusqu'à la capitale, Jérusalem, mais échoua, fut menée par le général de Sennachérib, le Rabchaké.

Maintenant donc, je te prie, donne des gages à mon seigneur, le roi d'Assyrie, et je te livrerai deux mille chevaux, si tu peux, de ton côté, y mettre des cavaliers. Comment alors repousseras-tu un seul chef d'entre les moindres serviteurs de mon seigneur, et tu t'appuies sur l'Égypte pour des chars et des cavaliers? Suis-je maintenant monté contre ce lieu sans le Seigneur pour le détruire? Le Seigneur m'a dit: Monte contre ce pays, et détruis-le. Alors Éliakim, fils de Hilkiah, et Shebna, et Joah, dirent à Rabshakeh: Parle, je te prie, à tes serviteurs en araméen, car nous le comprenons; et ne nous parle pas en langue des Juifs aux oreilles du peuple qui est sur la muraille. Mais Rabshakeh leur dit: Mon seigneur m'a-t-il envoyé à votre maître et à vous, pour dire ces paroles? Ne m'a-t-il pas envoyé aux hommes qui sont assis sur la muraille, afin qu'ils mangent leurs propres excréments et boivent leur propre urine avec vous? Alors Rabshakeh se tint debout et cria d'une voix forte en langue des Juifs, et il parla, disant: Écoutez la parole du grand roi, le roi d'Assyrie. 2 Rois 18:23-28.

Le Rabschaké ne présentait pas ses paroles, mais celles de Sanchérib, roi d'Assyrie. Dans Daniel onze, verset quarante, le roi du nord est la puissance papale qui, au temps de la fin en 1798, reçut une blessure mortelle de la part de la France athée, le roi du sud. Dans le verset, le roi du nord finit par riposter et submerge le royaume du sud (l'URSS) en 1989. Lorsque le roi du nord accomplit cette œuvre, il amena avec lui "des chars, et des cavaliers, et beaucoup de navires." "Chars et cavaliers" représentent la puissance militaire et "navires" représentent la puissance économique. Ces symboles identifient les États-Unis comme le bras armé par procuration de la Rome papale dans la victoire de 1989, comme le typifie Rabschaké. Antiochos le Grand, aux versets dix à quinze, représente les États-Unis, et, comme William Miller a correctement relevé que le mot "aussi" au verset quatorze marque l'entrée d'une nouvelle puissance dans le récit prophétique, les "voleurs" doivent représenter une puissance distincte tant des rois ptolémaïques du sud que

d'Antiochos, roi du nord, et de Philippe de Macédoine.

Le roi du midi, dans ce verset, signifie sans aucun doute le roi d'Égypte; mais ce que signifient les pillards de ton peuple demeure encore un doute, peut-être, pour certains. Qu'il ne peut s'agir d'Antiochus ni d'aucun roi de Syrie, c'est évident; car l'ange avait parlé de cette nation pendant plusieurs versets auparavant, et dit maintenant: « aussi les pillards de ton peuple », etc., ce qui implique manifestement une autre nation. J'admets qu'Antiochus a peut-être dépouillé les Juifs; mais comment cela pourrait-il « établir la vision », puisque nulle part dans la vision il n'est question d'Antiochus accomplissant un tel acte; car il appartenait à ce qu'on appelle, dans la vision, le royaume grec. De plus, « établir la vision » doit signifier la rendre certaine, la compléter ou l'accomplir. William Miller, Œuvres de Miller, Conférence 6, 89.

« Antiochus » était un nom choisi par de nombreux rois de l'Empire séleucide syrien. Le fondateur de cet empire était Seleucid Nicator, et la liste complète des rois séleucides compte entre vingt-six et trente souverains. Bon nombre de ces rois ont choisi le nom « Antiochus », tout comme les papes choisissent un nom de règne lorsqu'ils sont élus papes. Les papes sont tous « antéchrist », ce qui signifie « contre le Christ ». Le mot « anti » signifie « contre ». En tant qu'antéchrists, ils ont pris le nom de leur ancêtre spirituel, qui est Satan. Satan et les papes sont tous deux identifiés comme l'Antéchrist par inspiration.

"La détermination de l'Antéchrist à mener la rébellion qu'il a commencée au ciel continuera d'être à l'œuvre chez les fils de la désobéissance." Témoignages, volume 9, 230.

Un pape est un représentant de Satan; ainsi, tous deux sont contre le Christ et sont donc « l'antéchrist ». Il choisit un nom lorsqu'il devient pape et devient le représentant terrestre de Satan.

Pour s'assurer des gains et des honneurs mondains, l'Église fut amenée à rechercher la faveur et le soutien des grands de la terre ; et, ayant ainsi rejeté le Christ, elle fut amenée à prêter allégeance au représentant de Satan — l'évêque de Rome. La Grande Controverse, 50.

C'est à leurs œuvres que vous les reconnaîtrez, et les papes poursuivent la même œuvre que Satan.

Par l'intermédiaire du pape de Rome, la même œuvre s'est poursuivie ici-bas sur la terre que dans les cours du ciel avant l'expulsion du prince des ténèbres. Satan a cherché à corriger la loi de Dieu au ciel et à y apporter un amendement de son cru. Il a exalté son propre jugement au-dessus de celui de son Créateur et placé sa volonté au-dessus de la volonté de Jéhovah, et ce faisant a virtuellement déclaré Dieu faillible. Le pape suit également la même voie et, se prétendant infaillible, cherche à adapter la loi de Dieu à ses propres idées, se croyant capable de corriger les erreurs qu'il croit voir dans les statuts et les commandements du Seigneur du ciel et de la terre. Il dit pour ainsi dire au monde: "Je vous donnerai de meilleures lois que celles de Jéhovah." Quelle insulte au Dieu du ciel ! Signs of the Times, 19 novembre 1894.

Bien que Séleucos Nicator ait fondé l'Empire séleucide, de nombreux rois parmi ses successeurs choisirent le nom « Antiochos », en l'honneur non pas de Séleucos, mais de son père. Le père de Séleucos, Antiochos, était un noble et un général au service du roi Philippe II de Macédoine, qui était le père d'Alexandre le Grand. Ce statut noble et ce parcours militaire contribuèrent à jeter les bases du rôle éminent de Séleucos lui-même et de son ascension ultérieure au pouvoir après la mort

d'Alexandre le Grand.

Le royaume de Séleucos fut établi lorsqu'il prit le contrôle de trois des quatre régions du royaume d'Alexandre. Rome conquiert également trois puissances géographiques afin de prendre le contrôle et de devenir le roi du Nord. Quand Séleucos eut assuré le contrôle de l'Est, de l'Ouest et du Nord, il devint le roi du Nord dans le récit historique, et sa capitale était la ville de Babylone. Beaucoup des rois suivants choisirent le nom « Antiochus » lorsqu'ils montèrent sur le trône du Nord afin d'honorer leur ancêtre politique. Le parallèle est facile à voir, si vous choisissez de le voir. Si vous ne le voyez pas, vous ne le voyez pas.

Le nom « Antiochus » (Ἀντίοχος en grec) vient des éléments grecs « anti » (signifiant « contre » ou « opposé ») et « ocheo » (signifiant « tenir ferme » ou « maintenir »). Les rois du Nord ont choisi ce nom pour maintenir l'héritage politique de leur père, tout comme l'antéchrist (les papes) choisissent des noms lorsqu'ils commencent à régner. De même que les papes sont des représentants de leur père, le diable, de même les Antiochus de l'Empire syrien incarnent des représentants de leur père. Dans cette application, Antiochus représente un relais de leur père. Le relais du pouvoir papal en 1989 était les États-Unis, et le témoignage séculier étaye la relation entre l'antéchrist, le pape Jean-Paul II, et Ronald Reagan dans leur œuvre visant à faire tomber l'ancienne Union soviétique.

Dans les versets dix à seize, le premier et le dernier verset comportent des références directes aux versets quarante et quarante et un. Le verset dix correspond directement au verset quarante. Le verset seize correspond directement au verset quarante et un. Ces versets représentent la partie de la prophétie de Daniel qui concerne les derniers jours.

Le livre qui avait été scellé n'était pas le livre de l'Apocalypse, mais cette partie de la prophétie de Daniel qui concernait les derniers jours. L'Écriture dit : « Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin ; beaucoup iront çà et là, et la connaissance augmentera » (Daniel 12:4). Lorsque le livre fut ouvert, on proclama : « Il n'y aura plus de temps. » (Voir Apocalypse 10:6.) Le livre de Daniel n'est plus scellé, et la révélation faite par le Christ à Jean doit parvenir à tous les habitants de la terre. Par l'accroissement de la connaissance, un peuple doit être préparé à tenir ferme dans les derniers jours. . . .

Dans le message du premier ange, les hommes sont appelés à adorer Dieu, notre Créateur, qui a créé le monde et tout ce qu'il contient. Ils ont rendu hommage à une institution de la Papauté, rendant sans effet la loi de Jéhovah, mais la connaissance sur ce sujet doit s'accroître.  
Messages choisis, livre 2, 105, 106.

Au temps de la fin, en 1989, les six derniers versets du chapitre onze de Daniel représentent la "portion de la prophétie de Daniel qui se rapportait aux derniers jours". On la reconnut lorsqu'elle fut alors descellée, et cette levée du sceau produisit un accroissement de la connaissance sur "l'institution de la papauté, rendant sans effet la loi de Jéhovah". L'Alpha et l'Oméga illustre toujours la fin par le commencement, et le processus d'épreuve qui a commencé en 1989 était conçu pour produire deux classes d'adorateurs.

Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment ; et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Nous sommes maintenant dans la phase finale de ce processus d'épreuve, car la controverse au sujet des brigands au début de l'adventisme se répète aujourd'hui. Identifier les brigands comme étant les États-Unis, c'est identifier Antiochus comme étant les brigands. C'est la même controverse que celle des millerites et des protestants.

À la fin du processus d'épreuve, tout comme au début du processus d'épreuve, qui a commencé en 1989, le Lion de la tribu de Juda descelle « cette portion de la prophétie de Daniel qui concernait les derniers jours ». En 1989, c'étaient les six derniers versets de Daniel 11, et à la fin, c'est l'histoire cachée du verset 40, qui est typifiée par les versets 10 à 16.

Nous poursuivrons, dans les articles suivants, notre examen des six lignes de controverses au sein de l'histoire de l'adventisme. La première de ces six controverses illustre la dernière de ces six controverses. Nous utiliserons la première et la dernière controverse pour les superposer aux quatre autres controverses, à mesure que nous développons les éléments liés aux efforts de l'ennemi de la justice visant à empêcher le peuple de Dieu de diviser correctement « la vision », laquelle est établie par le symbole de Rome.

À moins que nous ne comprenions l'importance des instants qui s'écoulent rapidement dans l'éternité, et que nous ne nous préparions à nous tenir au grand jour de Dieu, nous serons des intendants infidèles. Le veilleur doit connaître l'heure de la nuit. Tout est maintenant empreint d'une solennité dont tous ceux qui croient à la vérité pour ce temps devraient prendre conscience. Ils devraient agir en vue du jour de Dieu. Les jugements de Dieu sont sur le point de tomber sur le monde, et nous devons nous préparer pour ce grand jour.

« Notre temps est précieux. Nous n'avons que peu, très peu de jours de probation pour nous préparer à la vie future et immortelle. Nous n'avons pas de temps à perdre en actions désordonnées. Nous devrions craindre de nous contenter de survoler la parole de Dieu. »  
Témoignages, volume 6, 407.